



POLYMNIA / UMR LISA / UMR CEPAM/ PRES EURO-MÉDITERRANÉE

"Mythographie de l'étranger" **6^{ème} colloque du réseau Polymnia**

CEPAM (Université Nice Sophia Antipolis, CNRS, UMR 7264, MSHS Sud-Est)

LISA (Université de Corte, CNRS, UMR 6240, MSHS Sud-Est)

Corte, 04-05 avril 2014 : «Dieux et cultes étrangers : représentation et interprétation»

Nice, 26-27 septembre 2014: «Mythographie de l'étranger : mots et registres»

Organisé par

Françoise GRAZIANI (fgraziani@univ-corse.fr) et Arnaud ZUCKER (zucker@unice.fr)

Texte directeur

Le colloque international et pluridisciplinaire **"Mythographie de l'étranger"** fait suite à une série de trois colloques organisés en 2011 par le réseau international POLYMNIA. LA TRADITION MYTHOGRAPHIQUE DE L'ANTIQUITÉ À LA RENAISSANCE. Il se déroulera en deux sessions de deux jours, à Corte (avril 2014) et Nice (octobre 2014), correspondant à deux thématiques liées, dans un partenariat étroit entre le LISA et le CEPAM. Le thème de « l'étranger » désigne le cœur idéologique, historique et anthropologique de la problématique interculturelle et les récits mythologiques ont leur façon parfois propre de mettre en scène cette rencontre. Le colloque vise l'étude des systèmes d'acculturation et d'assimilation de l'autre et de l'ailleurs dans la tradition mythographique, de l'Antiquité à la Renaissance. Le premier volet portera principalement sur les représentations et l'interprétation des dieux et des cultes étrangers, des rites et des figures d'hospitalité, et des mythes de fondation. Le deuxième volet s'attachera, dans un esprit de mythologie comparée, à la circulation (ou import-export) de noms et de motifs mythologiques dans les cultures de la Méditerranée ancienne ; il s'intéressa, dans le cadre des textes anciens, aux questions de traduction, de conception étymologique, ainsi qu'à la distinction entre mythes étrangers et mythes indigènes selon les mythographes, et à ses implications dans la construction culturelle.

Organisation scientifique

Les deux rencontres sont organisées conjointement par Françoise Graziani (LISA) et Arnaud Zucker (CEPAM). Un comité scientifique a été constitué composé de : Philippe Borgeaud, Jacqueline Fabre-Serris, Bernard Sergent, Jean-Yves Tilliette, David Bouvier. Une douzaine d'interventions d'une vingtaine de minutes (avec dix minutes de discussion) seront présentées à chaque colloque. Il sera ouvert par une conférence longue, et conclu par une table-ronde. Les deux rencontres donneront lieu à un projet de publication commun auprès d'un éditeur scientifique.

Organisation matérielle

La participation aux frais de la conférence est fixée à 40 euros par personne (20 euros pour les étudiants). Ce prix comprend le matériel de la conférence, deux buffets de midi et les rafraîchissements. Les frais d'hébergement (deux nuits, sur la base d'une chambre simple) seront couverts par l'organisation de la conférence pour tous les intervenants, ainsi que les frais de transport (sauf pour les membres du réseau Polymnia qui, comme le stipule la convention doivent demander à leur laboratoire de prendre en charge leur voyage).

PREMIER VOLET : CORTE, 04-05 AVRIL 2014

I. «Dieux et cultes étrangers»

La première rencontre sera plutôt thématique, elle s'intéressera à la circulation et à la naturalisation des figures divines, aux mythes de fondation et à l'intégration des altérités dans la constitution de l'identité culturelle et religieuse. On s'attachera donc à préciser comment les mythographes rendent compte des alliances, échanges et résistances dans la représentation et l'interprétation

1. des dieux venus d'ailleurs (Dionysos)
2. des dieux de l'échange et de l'hospitalité (Zeus, Hermès)
3. des migrations et alliances (Cadmos et Europe ; Athènes et Thèbes, Énée et le Latium, Vénus à Chypre, etc.)
4. des syncrétismes (Isis et Osiris chez Plutarque, assimilations païennes, bibliques et chrétiennes, combinaisons de dieux étrusques et romains, intégration de divinités orientales et précolombiennes dans le corpus mythographique de la Renaissance, etc.)

Table ronde sur la relation au passé des mythologues modernes : la mythologie classique est-elle perçue comme étrangère? en quoi son répertoire et sa logique sont-ils "autres" ? quel statut accorde-t-on aux mythographes anciens et à leur lexique ?

SECOND VOLET : NICE, 26-27 SEPTEMBRE 2014

II. "Mots et registres"

La deuxième rencontre portera sur les échanges et les transferts linguistiques et idéologiques, dans les récits des mythographes, entre les cultures anciennes en contact (Rome, Grèce, Égypte, Proche-Orient, Inde). L'intérêt de ce projet est de permettre la rencontre et la réflexion sur la mythologie gréco-romaine dans le contexte élargi des cultures antiques, avec des spécialistes de la mythographie classique (gréco-romaine) et des mythographies des cultures anciennes (Inde, littérature hébraïque, littérature égyptienne, littérature mésopotamienne). La rencontre, consacrée aux échanges et transferts de noms et de registres étrangers, portera sur l'identification, l'intégration ou l'exclusion de l'étranger dans la tradition mythographique, dans une perspective naturellement interculturelle et interdisciplinaire. Elle abordera principalement les aspects suivants :

1. les échanges lexicaux interculturels et les problèmes de traduction, entre Rome et la Grèce, d'une part, et entre la mythologie gréco-romaine et les cultures voisines (Égypte, Babylonie, Proche-Orient, Inde,...).
2. les pratiques de l'« étymologie » des théonymes et des héronymes étrangers et les emprunts aux langues étrangères dans le domaine mythographique.
3. l'adaptation de mots étrangers dans le vocabulaire allégorique (transpositions, traductions et combinaisons de mots grecs, latins et « barbares »)
4. les échanges, interfaces et transferts lexicologiques entre la mythographie et les sciences (physique, cosmologie, médecine, anatomie, zoologie, éthologie, botanique)
5. la distinction entre mythes étrangers et mythes indigènes selon les mythographes, et l'identité culturelle manifestée dans ce partage.

Table-ronde sur la terminologie critique des mythologues modernes, et les différences d'usage dans les différentes aires (terminologie spécifique, terminologie mutualisée), ainsi que le transfert des concepts exégétiques (problèmes de traduction, choix et malentendus idéologiques).